



THURSDAY, DECEMBER 24, 1795.

JEUDI, LE 24 DECEMBRE, 1795.

LONDON, SEPTEMBER 12.

ROYALISTS OF LA VENDEE:
ADDRESS

Of the Chiefs of the army of La Vendee to His Britannic Majesty, brought to England by one of M. Charette's Aids de Camp.

SIRE,

THE Royalists of La Vendee are about to lay their sentiments, their wishes, and their hopes, at the feet of the greatest and most generous of sovereigns. For these three years past, we have not ceased to combat for the re-establishment of the throne and of the altar. Whilst France, either the victim or accomplice of the tyrants, by which she is governed, threatens, since that period, as well with her principles as her arms, all the states leagued against her, a handful of Frenchmen, faithful to their God and their King, brave all dangers, surmount all obstacles, in order to restore happiness to their country and tranquillity to Europe.

Sometimes conquered, and often conquerors, our defeats, as well as our victories, have cost the armies of the Convention more than 300,000 men; but unfortunately, such an important diversion, in favour of the combined powers, has hitherto served only to exhaust our means, and to weaken us, instead of procuring us the assistance which we had a right to expect, as well from sound policy as from the promises of those who were allies of the cause which we defend. At last we learn that the white flag is floating on the coasts of Brittany; the Royalists of La Vendee have resumed the arms which they had for a moment been induced to lay down, in consequence of a formal promise that efforts should be speedily made for the re-establishment of Royalty.

Not only deceived in our expectations, but threatened in the persons of our chiefs, some of whom have been basely massacred, others arrested, in violation of treaties; our battalions are again assembled, and several victories have already signalized the new campaign which we have recently opened: It is thus then, Sire, with those arms in our hands, which are destined to combat the enemies of Kings; that we present ourselves before your Majesty, and that we solicit you to unite your armies to ours, to concur in the re-establishment of our lawful sovereign on the throne of his ancestors. Long, too long, has the blood of England and France been flowing; the two nations feel the necessity of a just and honourable peace; but such a peace can only be procured from a monarchy. Did an opportunity more precious to your Majesty's heart ever occur? Did one ever exist more glorious than that which now presents itself, for concurring in the re-establishment of a King upon the throne of France?

Such, Sire, are our wishes; such also are our hopes; and your Royal heart is too magnanimous to suffer us to be disappointed in our expectations. Relying on the generous protection of your arms, we will continue to combat your enemies and our own. Acquiring an accession of strength from assistance thus powerful, our soldiers will become, if possible, more formidable than ever. Until the arrival of that happy epoch; we will not cease to address our vows to Heaven for the preservation of your Majesty's life, and for the welfare and prosperity of your subjects. With these sentiments, joined to those of the most profound respect, we beseech your Majesty to believe us ever,

Sire, your most obedient and most humble Servants,

The Royalists of La Vendee,
Chevalier Charette,
Sapineau,
Coetui Knight of St. Louis.

Head quarters at Belleville, July 21, 1795.

FROM THE LONDON GAZETTE.—TUESDAY, September 19.

Extract of a letter from Lieutenant Pearce of the Marines, to his Grace the Duke of Portland, dated Tempic, New Galicia, 200 leagues to the N. W. of the City of Mexico, April 25, 1795.

I have the honor of acquainting your Grace that, in obedience to your instructions I proceeded from Ronterry to Nootka, in company with Brigadier General Alva, the officer appointed by the Court of Spain, for finally terminating the negotiations relative to that port; where, having satisfied myself respecting the state of the country at the time of the arrival of the Spaniards, preparations were immediately made for dismantling the fort, which the Spaniards had erected on an island that guarded the mouth of the harbour, and embarking the ordnance. By the morning of the 28th all the artillery were embarked, part on board of His Catholic Majesty's sloop of war *Activo*, and part on board of the *Sans Carlos* guardship. Brigadier General Alva and myself then met, agreeably to our respective instructions, on the place where we signed and exchanged the declaration and counter-declaration for restoring those lands to His Majesty, as agreed upon by the two Courts. After which ceremony I ordered the British flag to be hoisted in token of possession, and the General gave directions for the troops to embark.

FROM THE LONDON GAZETTE, of September, 19.

At the Court at Weymouth, the 15th of September, 1795. Present, the King's most excellent Majesty in Council.—Whereas the countries belong-

LONDRES, 12 SEPTEMBRE.

ROYALISTES DE LA VENDEE.

ADRESSE

Des Chefs de l'armée de la Vendee à Sa Majesté Britannique, apportée en Angleterre par un des Aides de camp de M. Charette.

SIRE,

LES Royalistes de la Vendee vont déposer leurs sentiments, leurs souhaits et leurs espérances aux pieds du plus grand et du plus généreux des souverains. Depuis trois ans nous n'avons cessé de combattre pour le rétablissement du trône et de l'autel. Tandis que la France, ou victime ou complice des Tyrants qui la gouvernent, menace depuis cette période, tant par ses principes que par les armes, tous les états ligués contre elle, une poignée de François, fidèles à leur Dieu et à leur Roi, bravent tous les dangers, surmontent tous les obstacles, afin de rendre le bonheur à leur pays et la tranquillité à l'Europe.

Quelquesfois vaincus, et souvent vainqueurs, nos défaites, ainsi que nos victoires, ont coûté aux armées de la Convention plus de 300,000 hommes; mais malheureusement une diversion aussi importante pour les puissances combinées, n'a servi jusqu'à présent qu'à épuiser nos ressources et à nous affaiblir, au lieu de nous procurer l'assistance que nous avions droit d'attendre, tant d'une faîne politique que des promesses de ceux qui s'étoient engagés dans la cause que nous défendons. Enfin nous apprenons que le pavillon blanc flote sur la côte de Bretagne; les Royalistes de la Vendee ont repris les armes, qu'ils avoient été induits à mettre bas pour un moment, en conséquence d'une promesse formelle que l'on seroit tous les efforts pour rétablir la Royauté.

Non seulement trompés dans nos espérances, mais la vie même de nos chefs menacée, dont quelques-uns ont été vilement massacrés, d'autres arrêtés, en violation des traités, nos bataillons se sont encore assemblés, et plusieurs victoires ont déjà signalé la nouvelle campagne que nous avons récemment ouverte. C'est donc ainsi, Sire, c'est en tenant en main ces armes qui sont destinées à combattre les ennemis des Rois, que nous nous présentons devant votre Majesté, et que nous vous sollicitons de joindre vos armées aux nôtres, pour concourir au rétablissement de notre souverain légitime sur le trône de ses ancêtres. Depuis longtemps, en effet, depuis trop longtemps nous voyons couler le sang d'Angleterre et de la France; les deux nations sentent la nécessité de faire une paix juste et honorable; mais la monarchie seule peut procurer cette paix. S'est-il jamais présentée à votre Majesté une occasion plus précieuse? En existe-t-il de plus glorieuse, que celle qui se présente maintenant, pour concourir au rétablissement d'un Roi sur le trône de la France?

Tels sont, Sire, nos souhaits; telles sont nos espérances; et votre Majesté possède un cœur trop magnanime pour souffrir que nous soyons frustrés dans notre attente. Nous reposant sur la protection généreuse de vos armes, nous continuerons à combattre vos ennemis et les nôtres. En obtenant un renfort d'une aide aussi puissante, nos soldats deviendront, s'il est possible, plus formidables que jamais. Jusqu'à l'arrivée de cette heureuse époque, nous ne cesserons d'adresser nos vœux au Ciel pour la conservation de votre Majesté et pour le bien-être et la prospérité de vos sujets. C'est avec ces sentiments, joints à ceux du plus profond respect, que nous supplions votre Majesté de nous croire pour toujours,

Sire, Vos-très-humbles et très-obéissants Serviteurs,

Les Royalistes de la Vendee,
Chevalier Charette,
Sapineau,
Coetui Chevalier St. Louis.

Quartiers généraux, à Belleville, 21 Juillet, 1795.

DE LA GAZETTE DE LONDRES.—MARDI, 15 Septembre.

Extract d'une lettre du Lieutenant Pearce de la Marine, à Sa Grâce le Duc de Portland, datée Tempic, Nouvelle Galice, 200 lieues au N. O. de la ville de Mexico, 25 Avril, 1795.

J'ai l'honneur d'informer votre Grace, qu'en obéissance à vos instructions, je me rendis de Ronterry à Nootka, de compagnie avec le Brigadier Général Alva, l'officier nommé par la cour d'Espagne, pour terminer finalement les négociations relatives à ce port; où m'étant satisfait sur l'état du pays au tems de l'arrivée des Espagnols, on fit immédiatement des préparations pour démanteler le fort, que les Espagnols avoient érigé sur une île qui garde l'entrée du havre, et pour faire embarquer l'artillerie. Le matin du 28 toute l'Artillerie étoit embarquée, partie à bord de la corvette de Sa Majesté Catholique *Activo*, et partie à bord du *Sans Carlos* garde côte. Nous nous rencontrâmes alors, le Brigadier Général Alva et moi, suivant nos instructions respectives, sur les lieux, où nous signâmes et échangeâmes la déclaration et contre-déclaration pour rendre ces îles à Sa Majesté, tel que convenu par les deux Cours. Après cette cérémonie, je fis arborer le pavillon Anglois comme une marque de possession, et le Général donna les ordres pour faire embarquer les troupes.

DE LA GAZETTE DE LONDRES, 19 Septembre.

Cour de Weymouth, le 15 Septembre, 1795, Présent, la très-Excellente Majesté du Roi en Conseil.—Vu que les pays appartenants aux Provinces

in France: And whereas divers injurious proceedings have lately been had in the said United Provinces, in derogation of the honor of His Majesty's crown, and the just rights of his subjects, the ships of war, fitted out from the said United Provinces, have received orders to take and destroy all British vessels, and some British vessels have been actually so taken:

His Majesty, therefore, being determined to take such measures as are necessary for vindicating the honor of his crown, and for procuring reparation and satisfaction, is pleased, by and with the advice of his Privy Council, to order, and it is hereby ordered, that general reprisals be granted against the ships, goods and subjects of the United Provinces, so that as well His Majesty's fleet and ships, as also all other ships and vessels that shall be commissioned by letters of marque, or general reprisals, or otherwise, by His Majesty's commissioners for executing the office of Lord High Admiral of Great Britain, shall and may lawfully seize all ships, vessels and goods belonging to the United Provinces or their subjects, or others inhabiting within any of the territories of the aforesaid United Provinces, and bring the same to judgment in any of the Courts of Admiralty within His Majesty's dominions.

And to that end His Majesty's advocate general, with the advocate of the Admiralty, are forthwith to prepare a draft of a commission, and present the same to His Majesty at this board, authorizing the commissioners for executing the office of Lord High Admiral, or any person or persons by them appointed to issue forth and grant letters of marque and reprisal to any of His Majesty's subjects, or others, whom the said commissioners shall deem fitly qualified in that behalf for the apprehending, seizing and taking the ships, vessels and goods belonging to the United Provinces, and their vessels and subjects, or any inhabiting within the countries, territories, or dominions of the aforesaid United Provinces; and that such powers and clauses be inserted in the said commission as have been usual, and are according to former precedents. And His Majesty's said advocate General, with the advice of the admiralty, are also forthwith to prepare the draught of a commission, and present the same to His Majesty at this board, authorizing the said commissioners for executing the office of Lord High Admiral, to will and require the high Court of Admiralty of Great Britain and the Lieutenant and Judge of the Court, his surrogate or surrogatee, as also the several Courts of Admiralty within His Majesty's dominions, to the cognizance of, and judicially proceed upon all and all manner of captures, seizures, prizes and reprisals of all ships and goods that are or shall be taken, and to hear and determine the same; and, according to the course of Admiralty, and the laws of nations, to adjudge and condemn all such ships, vessels, and goods as shall belong to the United Provinces, or their vessels and subjects, or to any other inhabiting within any of the countries, territories and dominions of the aforesaid United Provinces, and that such powers and clauses be inserted in the said commission as have been usual, and are according to former precedents.

And they are likewise to prepare, and lay before His Majesty at this board, a draught of such instructions as may be proper, to be sent to the Courts of Admiralty in His Majesty's foreign governments and plantations, for their guidance herein; as also another draught of instructions for such ships as shall be commissioned for the purposes aforesaid.

September 20—28.

Dispatches have this morning been received from the Comte D'Artois, dated the 10th instant. By them we learn, that Admiral Harvey's fleet formed a junction with the squadron under the command of Sir John Borlase Warren on the 9th in the afternoon, off the Isle of Houat.

A regular communication had been kept up between Charette and Sir John Warren for some days previous to the arrival of Comte D'Artois; and the Royalists, in order to secure the landing of the Prince and his troops, found it necessary to engage the Republicans, and were so fortunate as to obtain a decisive victory over them; 4000 of their best troops were left dead upon the field, and a greater number of the Republican soldiers deserted to the Royalists.

Every thing wore the most favourable aspect, and in the course of a very few days, we may expect to receive the most important intelligence.—Sun.

In the report offered to the Convention on the 11th inst. it appears, that out of 31 departments, and 926 Primary Assemblies, 877 have accepted the Constitution, and 49 have rejected it; 754 have accepted the decrees for re-election, and 172 have rejected them.

On Saturday dispatches were received at the Admiralty office from Commodore Sir John Borlase Warren, dated Quiberon Bay, September 9, and brought to Plymouth by the Artois frigate, Sir Edward Nagel. In these dispatches, the Commodore states his having received intelligence from La Vendee, that in consequence of a grand council of war, held at Nantes by the Republican Generals, all the National Guards of the neighbouring Communes were directed to assemble in that city in order to cross the Loire, and make a furious attack upon the Vendéans. The National Guards having at first declined and afterwards absolutely refused to participate in a measure merely calculated to cause Frenchmen to massacre each other; the Generals put themselves at the head of the troops of the line, lately arrived from the frontiers, reinforced by some requisition men, and with this force, consisting of 14 battalions, marched against Charette, who, apprised of their intention, advanced to meet them, between Machecoul and Noirmourier, and attacked and defeated the Republican army, with such slaughter, that scarce four battalions of the Conventional troops escaped. The Commodore observes, that although he has not yet received any official account of this action, yet he has every reason to believe the above information to be true.

On the departure of the Artois frigate, Admiral Harvey's fleet was in sight, approaching the isle of Houat. As Sir J. B. Warren has succeeded in establishing a regular correspondence with Charette, the latter has we presume been informed of the arrival of Monsieur, and will no doubt avail himself of his recent victory to protect and facilitate the debarkation of the troops, under the orders of His Royal Highness; we therefore expect we shall soon receive some interesting news from that quarter.

Yesterday government received further dispatches from Sir J. B. Warren, dated the 16th inst. brought to Plymouth by the Dolphin cutter, of 10 guns which arrived there on Saturday.

personnes qui exercent les pouvoirs du gouvernement en France; et vu que divers procédés injurieux ont été dernièrement faits dans les dites Provinces Unies, en derogation à l'honneur de la couronne de Sa Majesté et aux justes droits de ses sujets, que les vaisseaux de guerre, armés dans les dites Provinces Unies, ont reçu les ordres de prendre et détruire tous les vaisseaux Britanniques, et que quelques vaisseaux Britanniques ont déjà été pris:

Sa Majesté, étant donc déterminée de prendre les mesures nécessaires pour venger l'honneur de sa couronne, et pour procurer une réparation et une satisfaction; veut bien ordonner, par et de l'avis de son Conseil privé, et il est par le présent ordonné, que des représailles générales soient accordées contre les vaisseaux, les effets et les sujets des Provinces Unies, de sorte que les flottes et navires de Sa Majesté, ainsi que tous autres navires et vaisseaux, qui seront commissionnés par lettres de marque ou par lettres de représailles générales, ou autrement, des Commissaires de Sa Majesté exerçant l'office de Grand Amiral de la Grande Bretagne, saisiront et pourront saisir légalement tous navires, vaisseaux et effets appartenants aux Provinces Unies, ainsi que leurs sujets ou autres demeurant dans aucun des territoires des dites Provinces, et les amener à jugement dans aucune des Cours de l'Amirauté des territoires de Sa Majesté.

Et à cette fin l'Avocat général de Sa Majesté et l'avocat de l'Amirauté doivent immédiatement préparer le projet d'une commission, et la présenter à Sa Majesté dans ce Conseil, autorisant les commissaires pour exercer l'office de Grand Amiral, ou ceux par eux nommés, d'émaner et accorder des lettres de marque et de représailles à tous les sujets de Sa Majesté, ou autres qui seront par les dits commissaires jugés qualifiés à cet effet, pour arrêter, saisir et prendre les navires, vaisseaux et marchandises appartenants aux Provinces Unies, de même que leurs vassaux et sujets ou toutes personnes demeurant dans les pays, territoires ou domaines des dites Provinces Unies; et que les dites commissions contiennent les pouvoirs et clauses, qui ont été d'usage dans les précédentes en pareil cas. Et le dit Avocat de Sa Majesté, de l'avis de l'Amirauté, doit aussi préparer immédiatement le projet d'une commission, et la présenter à Sa Majesté en ce Conseil, autorisant les dits commissaires pour exécuter l'office de Grand Amiral, de commander et requérir la cour suprême d'Amirauté de la Grande Bretagne, et le Lieutenant et Juge de la cour, son substitut, ainsi que les différentes cours d'amirauté dans les domaines de Sa Majesté, de prendre connoissance, et de procéder judiciairement sur toute espèce de captures, saisies, prises et représailles de vaisseaux et effets qui sont ou seront pris, et les entendre et déterminer; et de juger et condamner, suivant le cours de l'amirauté, et les loix des nations, tous les navires, vaisseaux et effets qui appartiendront aux Provinces Unies, ou à leurs vassaux et sujets, ou à toutes personnes qui peuvent habiter dans aucun des pays, territoires et domaines des dites provinces Unies; et que la dite commission contienne les mêmes pouvoirs et clauses qui ont été insérés dans les précédentes en pareil cas.

Et ils doivent pareillement préparer, et soumettre à Sa Majesté dans ce Conseil, un projet des instructions qu'il sera à propos d'envoyer aux cours d'amirauté dans les gouvernements et plantations étrangers de Sa Majesté, pour régler leur conduite; et un autre projet d'instructions pour les vaisseaux qui seront commissionnés pour les effets sus-dits.

du 20 au 28 Septembre.

On a reçu de dépêches ce matin du Comte d'Artois, en date du 10c courant. Elles nous apprennent que la flotte de l'Amiral Harvey a fait jonction avec l'escadre, commandée par Sir John Borlase Warren, le 9 dans l'après midi, à la hauteur de l'Isle de Houat.

Une communication régulière avoit déjà été tenue depuis plusieurs jours, à l'arrivée du Comte d'Artois, entre Charette et Sir John Borlase Warren. Et les Royalistes, pour protéger le débarquement du prince et de ses troupes, jugèrent nécessaire de livrer bataille aux républicains, sur lesquels ils eurent le bonheur de remporter une victoire complète. Les républicains laissèrent sur le Champ de bataille 4000 hommes de leurs meilleurs troupes, sans compter un nombre encore plus considérable qui gagna le côté des Royalistes.

Tout portoit l'aspect le plus favorable; et on peut attendre de jours en jours des avis de la dernière importance.

Dans le rapport offert à la convention, le 11 du courant, il paroît, que de 31 départements et 926 assemblées primaires, 877 ont accepté la constitution, et 49 l'ont rejetée; 754 ont accepté les décrets de ré-élection, et 172 les ont rejetés.

On a reçu Samedi des dépêches au Bureau de l'amirauté du chef d'Escadre Sir John Borlase Warren, datées de la Baie de Quiberon, 9 Septembre, et apportées à Plymouth par la frégate Artois, Sir Edward Nagel. Dans ces dépêches le Chef d'escadre fait mention qu'il a reçu nouvelle de La Vendée, qu'en conséquence d'un grand conseil de guerre tenu à Nantes par les Généraux républicains, toutes les gardes nationales des Communes voisines avoient eu ordre de s'assembler dans cette ville, pour traverser la Loire et faire une attaque furieuse sur les Vendéans. Les gardes Nationales ayant d'abord fait difficulté, et ensuite absolument refusé de participer à une mesure, qui n'étoit calculée que pour causer le massacre des François entr'eux; les généraux se mirent à la tête des troupes de la ligne, dernièrement arrivées des frontières, renforcées par quelques gens de requisition, et avec cette force, consistant en 14 bataillons, se mirent en marche contre Charette, qui, instruit de leur dessein, s'avança pour les rencontrer, entre Machecoul et Noirmourier; il attaqua et défit l'armée républicaine, avec un si grand carnage, qu'à peine quatre bataillons des troupes de la Convention s'échapperent. Le chef d'escadre remarque, que, quoiqu'il n'ait pas reçu de détail officiel de cette action, cependant il a les plus fortes raisons pour ajouter foi à la véracité de l'information ci-dessus.

Au départ de la frégate Artois, la flotte de l'Amiral Harvey étoit en vue, qui approchoit l'Isle de Houat. Comme Sir J. B. Warren a réussi à établir une communication régulière avec Charette, nous pensons bien qu'il aura été informé de l'arrivée de Monsieur, et que sans doute, il fera valoir sa victoire récente pour protéger et faciliter le débarquement des troupes qui sont sous les ordres de Son Altesse Royale; en conséquence nous espérons recevoir sous peu quelques nouvelles intéressantes de ces quartiers.

Le Gouvernement a reçu hier d'autres dépêches de Sir J. B. Warren, en date du 16 courant, qui ont été apportées à Plymouth par le Dolphin, cutter, de 10 canons, arrivé dimanche à ce port.

Monfieur, were to fail next day from the ifle of Houat, joined by the Emigrants who escaped from Quiberon. Monfieur spent five days on that ifland, and received deputations from feveral villages on the coaft of Brittain; He ordered a folemn funeral fervice to be performed there for M. de Sombrieul, and the ill fated men who fell with him at Quiberon. The cavalry were in great want of fodder when the Dolphin came away.

Yesterday Mr. Windham went to the Duke de Bourbon, at Lafablouiere's Hotel, Leicefter-fields, to inform him that the neceffary arrangements for his departure are now made: and this day the Duke with his fuite, fet out from London, to embark for the coaft of France.

WEYMOUTH, Sept. 15.

His majesty in council was this day pleased to order, that the Parliament, which stands prorogued to Thursday the first day of October next, shall be further prorogued to Thursday the 29th day of October next. And that the said Parliament shall, on the said 29th day of October, 1795, be held for the difpatch of divers weighty and important affairs: And the lords fpiritual and temporal, and the knights, citizens and burgefles, and the commiffioners for fhires and burghs of the Houfe of Commons, are hereby required to give attendance accordingly at Westminster, on the said 29th day of October, 1795.

Extract of a letter dated Bourdeaux, September 10, 1795.

Marshall Rochambeau, Boiffy d'Anglas, Barthelemy, Le Conteux and Fleurieu, ex-minifter and teacher to the fon of Louis XVI, are fspoken of here to constitute the executive direftory, under our new Conftitution.

QUEBEC, 24 DECEMBER.

HOUSE OF ASSEMBLY.

Wednesday Dec. 16 The Houfe went into Committee on the Road Bill.

Thursday, 17 Agreeable to order, the Houfe took up the Confideration of Amendments made by the Committee of the whole Houfe, to the Bill for better regulating the Weight and Rates at which certain Coins shall pafs current in this Province &c. and the said Amendments being read, were agreed to and the Bill ordered to be ingroffed.

The Houfe then went into Committee on the Road Bill.

Friday 18. The Houfe went into Committee on the ingroffed Bill received from the Legislative Council, intituled "an Act to declare and ascertain the Period when the Acts of the Provincial Parliament of this Province shall take effect;" went through the Bill and made fome Amendments thereto, which were reported, agreed to by the Houfe and ordered to be ingroffed.

The Houfe then went into Committee on the Road Bill and afterwards adjourned till Monday.

Monday, 21. The ingroffed Bill for better regulating the Weight and Rates at which certain Coins shall pafs current in this Province; for preventing the falshifying, counterfeiting or impairing the fame, and for repealing the Act of Ordinance therein mentioned, was read for the third time, paffed and ordered to be carried to the Legislative Council.

The ingroffed Bill from the Legislative Council intituled "An Act to declare and ascertain the period when the Acts of the Provincial Parliament of this Province shall take effect," with the Amendments made thereto by the Houfe, was read for the third time; the Bill was then paffed and ordered to be carried back to the Legislative Council.

The Houfe then went into Committee on the Road Bill.

Tuesday 22. The Houfe went into Committee on the Road Bill.

THE Surveyor General having with his Excellency LORD DORCHESTER'S approbation intrusted the Subscriber, with his official plans and papers, and appointed him his Principal Deputy, all persons who, by correspondence, may wish to obtain any information within the limits of and under the rules prescribed by Government in that Department, are requested to direct their letters (Post-free, without which they will not be attended to) to the said Subscriber at the Surveyor General's office, where attendance will be given as usual from ten in the morning till three in the afternoon.

WILLIAM VONDENVELDEN.

Quebec, 23d December, 1795.

THE Subscriber having purchased from Mr. Louis Chaboillier Notary of this city, by deed paffed before Mr. Papineau Notary, the fixteenth of October last, a lot of ground and emplacement of an irregular figure situated in this city, in St. Paul's and St. Francis Streets, joining on one fide to Mr. Jean Bouthiller and the Representatives of the late Alexander Dumas St. Martin Esquire, on the other fide to St. Francis Street and Mr. Trinque, with a stone houfe of two ftories high a vault and other buildings thereon erected, whoever has any demand on the said houfe by mortgage fervitude or otherwise is hereby advertised to make the fame known to the Subscriber, between this and the fifteenth of April next, after which time he will avail himself of this advertisement.

Montreal, 12th December, 1795.

JOSEPH PERAULT.

THE Subscriber in name and as Testamentary Executor of the late Mr. Jean Baptiste Brassard formerly Merchants in the Upper Town of Quebec St. Famille street, begs all those who are indebted to said fucceffion to make immediate payment, at latest before the fifteenth of February next, at which time all the immoveable property of said fucceffion will be fold by licitation in the Court of King's Bench: and all those who have pretensions upon the fame are desired to produce them as soon as possible duly authenticated to the said Executor at his houfe in Couillard street Upper Town.

DENECHAU Pere.

Quebec, 15th December, 1795.

CASH wanted for Bills of Exchange on the Honble Board of Ordnance, amounting to £192 13 6 Sterling.

Sealed Proposals addressed to the Respective Officers of His Majesty's Ordnance, to be given in, on or before the 31st Instant at 12 o'clock Merid.

GEO: HERIOT, Clerk of Cheque.

Office of Ordnance

Quebec, 21st December, 1795.

Monfieur, devoient partir le lendemain de l'Ifle de Houat, joints par les Emigrés qui s'échappèrent de Quiberon. Monfieur a resté cinq jours dans cette Ifle; on il a reçu des députations des différens villages de la côte de Bretagne; il y a fait célébrer un fervice folemnel pour M. de Sombrieul, et pour les infortunés qui ont péri avec lui à Quiberon. La cavalerie étoit en grand befoin de fourage, lorsque le Dolphin est parti.

Hier Mr. Windham fut chez le Duc de Bourbon, à l'Hôtel de Lafablouiere, Leicefter-fields, pour l'informer que les arrangements néceffaires pour fon départ étoient faits: et aujourd'hui le Duc, avec fa fuite, est parti de Londres pour s'embarquer pour la côte de France.

WEYMOUTH, 15e. Septembre

Sa Majesté en Conseil a bien voulu aujourd'hui ordonner, que le Parlement, qui est prorogé jusqu'à jeudi le premier jour d'Octobre prochain, soit de plus prorogé jusqu'à jeudi le 29e. jour d'Octobre prochain. Et que le dit Parlement s'assemble le dit 29e. jour d'Octobre, 1795, pour procéder à la dépêche de plusieurs affaires importantes: Et les Lords Spirituels et temporels, et les Chevaliers, Citoyens et Bourgeois, et les Commissaires des Comtés et Bourgs de la Chambre des Communes, font par le présent requis de se rendre en conséquence à Westminster, le dit 29e. jour d'Octobre, 1795.

Extrait d'une lettre de Bourdeaux, du 10 Septembre, 1795

On parle ici du Marchal Rochambeau, de Boiffy d'Anglas, Barthelemy, Le Conteux et Fleurieu, ex-minifter et professeur du fils de Louis XVI comme devant constituer le direftoire exécutif fous notre nouvelle constitution.

QUEBEC, 24 DECEMBRE.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE.

Mercredi, Dec. 16. La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill des Chemins.

Jeudi, 17. Conformément à l'ordre, la Chambre a pris en confideration les amendemens faits par le Comité de toute la Chambre, au Bill, pour mieux regler les poids et taux auxquels certaines efpeces auront cours dans cette province, &c. Et les dits amendemens étant lus, ils ont été accordés et il a été ordonné de groffoyer le Bill.

La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill des Chemins.

Vendredi 18. La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill groffoyé, reçu du Conseil Législatif, intitulé, "Acte qui déclare et constate le tems auquel les Actes du Parlement provincial de cette province auront effet;" a paffé le Bill en entier, et y a fait quelques amendemens, dont il a été fait rapport à la Chambre, qui les approuvés et a ordonné de les groffoyer.

La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill des Chemins, et ensuite a ajourné jusqu'à Lundi.

Lundi 21. Le Bill groffoyé pour mieux regler les poids et taux auxquels certaines efpeces auront cours dans cette province; pour empêcher de falshifier, contrefaire ou diminuer icelles, et pour rappeler un Acte ou Ordonnance y mentionné, a été lu pour la troisième fois, a été paffé, et ordonné d'être porté au Conseil Législatif.

Le Bill groffoyé du Conseil Législatif, intitulé "Acte qui déclare et constate le tems auquel les Actes du Parlement Provincial de cette Province auront effet;" avec les amendemens faits à icelui par la Chambre, a été lu pour la troisième fois; le Bill a été paffé, et il a été ordonné de le reporter au Conseil Législatif.

La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill des Chemins.

Mardi 22. La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill des Chemins.

L'ARPENTEUR Général ayant confié au fousigné, avec approbation de Son Excellence LORD DORCHESTER, les papiers et plans de fon bureau, et l'ayant nommé fon premier député, tous ceux qui désirent obtenir quelques informations du refort de ce département, fous les réglemens prescrits par le Gouvernement, font priés d'adresser leurs lettres (franches de port, fans quoi elles resteront fans réponse) au dit fousigné, au bureau de l'Arpenteur Général sus dit, qui sera ouvert, comme à l'ordinaire, depuis dix heures du matin, jusqu'à trois heures l'après midi.

Wm. VONDENVELDEN.

Quebec, 21 Decemb-e, 1795.

LE Souffigné ayant acquis de Mr. Louis Chaboillier Notaire de cette Ville par Contrat paffé devant Mr. Papineau Notaire le seize Octobre dernier un terrain et emplacement de figure irréguliere, fit en cette Ville rue St. Paul et St. François, joignant d'un côté le Sieur Jean Bouthiller et le Représentant de feu Alex. Dumas St. Martin, Ecuyer, d'autre côté la rue St. François, et le Sieur Trinque, avec une maison en pierre à deux étages, une Voute et autres Bâtimens dessus construits, qui-tout ou autrement, est prié d'en donner avis au fousigné, d'ici au quinze d'Avril prochain, paffé lequel tems on se prévaudra du présent avertissement.

JOSEPH PERAULT.

Montréal, 12 Décembre, 1795.

LE Souffigné au nom et comme Exécuteur testamentaire de feu Mr. Jean Baptiste Brassard de fon vivant Marchand en cette haute Ville de Québec, rue de la Ste. Famille, prie tous ceux qui font redevables à la fucceffion de payer incessamment et pour le plus tard avant le quinze de Février prochain, qui sera le tems que tous les immoveables de la dite fucceffion seront vendus à la Cour du Banc du Roi par Licitation.

Et que tous ceux qui ont des prétentions sur icelle de les produire le plus tôt possible dûment authentiquées au dit Exécuteur testamentaire en fa demeure à la haute Ville Rue Couillard.

DENECHAU, Pere.

Quebec, 15 Decembre, 1795.

ON a befoin d'Argent pour des letters de change sur l'Honorable Bureau d'Artillerie, montant à £192 : 13 : 6 Sterling. Les propositions scellées, adressées aux Officiers respectifs du Bureau de l'Artillerie de Sa Majesté, font données d'ici au 31e courant, à midi.

GEO: HERIOT, Clk of Cheque.

Bureau d'Artillerie, Québec, 21 Dec. 1795.

CANADIAN THEATRE.

THE Subscribers are informed that the Comedies of the LEGATAIRE UNIVERSEL and of CRISPIN MEDICIN, will be represented on Wednesday the 30th inst. The doors to be opened at 6 o'clock, and the Curtain drawn up at 7 precisely.

The Tickets of the former representation not having been all delivered in, on account of the distribution which some Subscribers had made of them to persons whom decency did not allow to admit, and as this might create confusion if the same were to serve again; other Tickets of a different colour will be delivered on Monday and Tuesday, at Mr. Lehoullier Perfumer's, opposite to Ferguson's Hotel.

N. B. Subscribers are requested not to bring children without Tickets, and the Ladies not to wear high head dresses.

TO BE SOLD,

A Farm situated on the river L'Assomption, Parish of Repentigny, 30 acres in length and 4 in breadth, well fenced; 40 acres in Timothy, a large stone house, and one hundred and twenty feet of barn and stables, all in good order. Any person wishing to purchase, will know the terms by applying to William Harkness at L'Assomption.

As the Subscriber will positively leave this Province early in February next, he requests all persons indebted to him to discharge said Debts prior to that period, or in default thereof, legal process will issue; and all those who have claims against him, are desired to produce the same, so that they may be immediately settled.

Upper Bijoux, 22d December, 1795.

JOHN WALTER.

CLUB

THE Gentlemen who defended the Garrison of Quebec during the Blockade 1775-76—are acquainted that their Anniversary Dinner will be held at Ferguson's Hotel on Thursday the 31st Instant.

Dinner to be on table at four o'clock,

JAMES SHEPHERD } Esquires,
PHILLIP BADELARD }
JOHN MONRO }
JOHN LYND. } Stewards.

W. M. LANE Sec.

Quebec, 19th December, 1795.

BY PUBLIC SALE.

Will be adjudged to the Highest Bidder on the evening of Tuesday the first of February at the Merchants Coffee House in the Lower Town.

THE Island and Fief commonly called *Grosse Ile*, of one league in length by half a league in breadth or thereabout, situated opposite to the south side of the *Ile de Patience*, and small Island adjoining, and to the east south east of the *Ile aux Raux*, making part of and subject to the Domain of *Ile aux Oies*, situated in the River St. Lawrence on the south side, at the distance of about a league and a half from the main land; the said Island consisting in brush and full grown wood, and cleared land; with *haute, moyenne, and basse justice*, the right of hunting and fishing throughout the extent of said Island, as also on the points, small islands, and banks adjoining. Good titles will be produced. The conditions to be made known the night of sale by

Curator to the succession of Edward Harrison deceased.

The Sale to begin at seven o'clock.

Quebec, Thursday 17th December, 1795.

JOHN JONES.

BY AUCTION.

Will be SOLD on Tuesday the 12th day of January next at the Merchants Coffee House in the Lower Town:

THE outstanding Debts owing and due to the Estate of Mr. Charles Couture dit Belrive, formerly Shop-keeper in this City and at present dwelling in the Parish of Beaumont. These debts, whether by Book Bill Bond Note or Obligation will be peremptorily adjudged to the highest bidder. And a List of the aforesaid debts, will be lodged two days before the sale at the aforesaid Coffee House for the inspection of those who may wish to become purchasers. The conditions of sale will be made known at the time and place first mentioned by

Syndic to the Estate of Charles Couture dit Belrive.

The Sale will begin at six o'clock in the evening.

Quebec, Thursday 10th December, 1795.

JOHN JONES.

QUEBEC ASSEMBLY.

The first will be at FERGUSON'S HOTEL on Tuesday the 29th Instant, Dancing to commence at 7 o'clock.

SUBSCRIBERS will please send for their Tickets at Messrs. BURNS and WOOLSEY'S, where the Subscription money is to be paid on delivery of the Tickets, and it is hoped no Gentlemen will think of attending the Assembly without having previously taken up his Ticket.

MANAGERS FOR THE SEASON.

Messrs. SEWELL | Mr. BROOKE,
BELL | CAPT. WULF,
BLACKWOOD | CAPT. McLEAN,
YOUNG | Mr. EYRE.

Quebec, 14th December, 1795.

QUEBEC: PRINTED BY JOHN NEILSON N^o. 3, MOUNTAIN-STREET.

THEATRE CANADIEN

LES Souscripteurs sont avertis que les Comedies du LEGATAIRE UNIVERSEL, et de CRISPIN MEDICIN seront representees Mercredi le 30 Courant; les Portes seront ouvertes a 6 heures et le rideau sera levé a 7 heures precises.

Les Billets de la premiere Représentation n'étant pas tous rentrés, par la distribution qui en avoit été faite par quelques Souscripteurs a des personnes que la bienfaisance n'a pas permis d'admettre, ce qui pourroit occasionner une confusion si les memes servoient encore; d'autres d'une couleur différente seront delivrés Lundi et Mardi chez Mr. Lehoullier, Parfumeur, vis-à-vis l'Hotel de Ferguson.

N. B. Les Souscripteurs sont priés de ne point amener d'Enfants, sans Billet, et les Dames de ne point mettre de Coëffures hautes.

A VENDRE,

UNE FERME située sur la Riviere l'Assomption, paroisse de Repentigny, de 30 arpents de long sur quatre de front, bien closé, 40 arpents de bonne Prairie, semée de foin Anglois; avec une grande Maison de Pierre et cent vingt pieds de bâtiments, tous en bonne condition. Ceux qui désireront en faire l'acquisition, en connoîtront les conditions en s'adressant à

WILLIAM HARKNESS à l'Assomption.

Montréal, COUR DU BANC DU ROI.

Lundi, 12 Octobre, 1795.

Jean Baptiste Dorocher, Ecuyer, }
contre }
Louis l'Hardy, Curateur à la suc- }
cession vacante de feu Fleury }
Melsplet, Imprimeur. } Melsplet, vivant imprimeur en cette ville, dont la balance monte a 2287. 11 s. la livre de vingt copies, les dettes privilégiées payées,

et attendu qu'il paroît qu'il y a plusieurs autres créanciers de la dite succession, outre le demandeur, Ordonne qu'à la diligence du Curateur il sera mis et inséré un avertissement dans la Gazette de Québec par deux semaines consécutives portant que tous les créanciers de la Succession du dit feu Fleury Melsplet ayent à filer leurs comptes ou autres titres de créance au Greffe de cette Cour de ce jour au premier du terme prochain, avec leurs moyens au soutien, pour être pendant le dit terme procédé à l'examen du compte et à la distribution des deniers ainsi que de droit.

En conséquence du Jugement ci dessus, le soussigné Curateur à la Succession du dit Melsplet notifie à tous les Créanciers d'icelle, et les requiert de se présenter et de filer au Greffe de cette ville avant le premier Février prochain, premier jour du terme, leurs prétentions avec leurs moyens et titres au soutien.

LOUIS LARDY.

Montréal, 10 Décembre, 1795.

Sera exposée en VENTE PUBLIQUE et adjugée au plus haut Enchérisseur, Mardi au Soir, le premier jour de Février, au Café des Marchands à la Basse-ville.

L'ISLE et Fief vulgairement appelée La Grosse Ile, d'une lieue de long, sur une demie lieue de large, ou environ, située vis-à-vis et du côté du Sud de l'Isle de Patience et petite Ile joignant, et à l'Est sud Est de l'Isle aux Raux, faisant partie et relevant du domaine de l'Isle aux Oies, située dans le fleuve St. Laurent du côté du Sud, à la distance d'environ une lieue et demie de la Grande terre; consistant la dite Isle en Bois, taillis et haute futaie, terres défrichées; haute-moyenne et basse-justice, droit de chasse et pêche dans l'étendue de la dite Isle, et enfin dans les pointes, Islets et Battures qui se trouvent actuellement sur la devanture de la dite Isle.

On produira de bons titres. Les conditions seront énoncées le soir de la Vente par

JOHN JONES, Curateur de la Succession d'Edward Harrison, décédé.

La Vente commencera à Sept heures.

Quebec, Jeudi, le 17-Dece. 1795.

A VENDRE PAR ENCAN.

Mardi, le 12me jour de Janvier prochain, au Café des Marchands à la Basse Ville.

LES dettes dues à la Masse de Mr. Charles Couture, dit Belrive, ci devant Marchand de cette ville et à présent demeurant dans la Paroisse de Beaumont. Ces dettes, soit par livres de comptes, Comptes, Billets ou obligations seront définitivement adjugées au plus haut enchérisseur. Une liste des dettes sus-dites sera mise au dit Café deux jours avant la vente, pour l'inspection de ceux qui désireront en faire l'acquisition. Les conditions de la vente seront énoncées aux tems et lieu ci-dessus mentionnés par

Syndic de la Masse de Chs. Couture dit Belrive.

La vente commencera à six heures du Soir.

Quebec, Jeudi, 10 Décembre, 1795.

PROCES VERBAL qui sera présenté pour être homologué à la Cour de Session du mois de Janvier.

PROCES Verbal du 27 et 28 Novembre 1795, qui fixe un Chemin de front dans les Villages du Grand et petit Capis paroisse de la pointe aux Trembles, dans le Comté d'Hampshire avec une route de communication entre les dits deux Villages; aussi un chemin de front dans les Villages de La Magdelaine et St. Jean en la dite paroisse et des Routes de communication qui conduisent au chemin de la premiere Concession sur le fleuve et par le pont de Jacques Cartier.

Avis est donné par le présent que le Procès Verbal ci-dessus sera pris en considération par Messieurs les Juges à Paix dans leur Quartier de Session de la Paix qui se tiendra en la Chambre d'Audience à Québec, le 10 Janvier prochain à dix heures du matin et homologué s'il ne se trouve des moyens d'opposition valables. A Québec le 8 Decembre, 1795.

A QUEBEC: CHEZ JOHN NEILSON N^o. 3, RUE LA MONTAGNE.